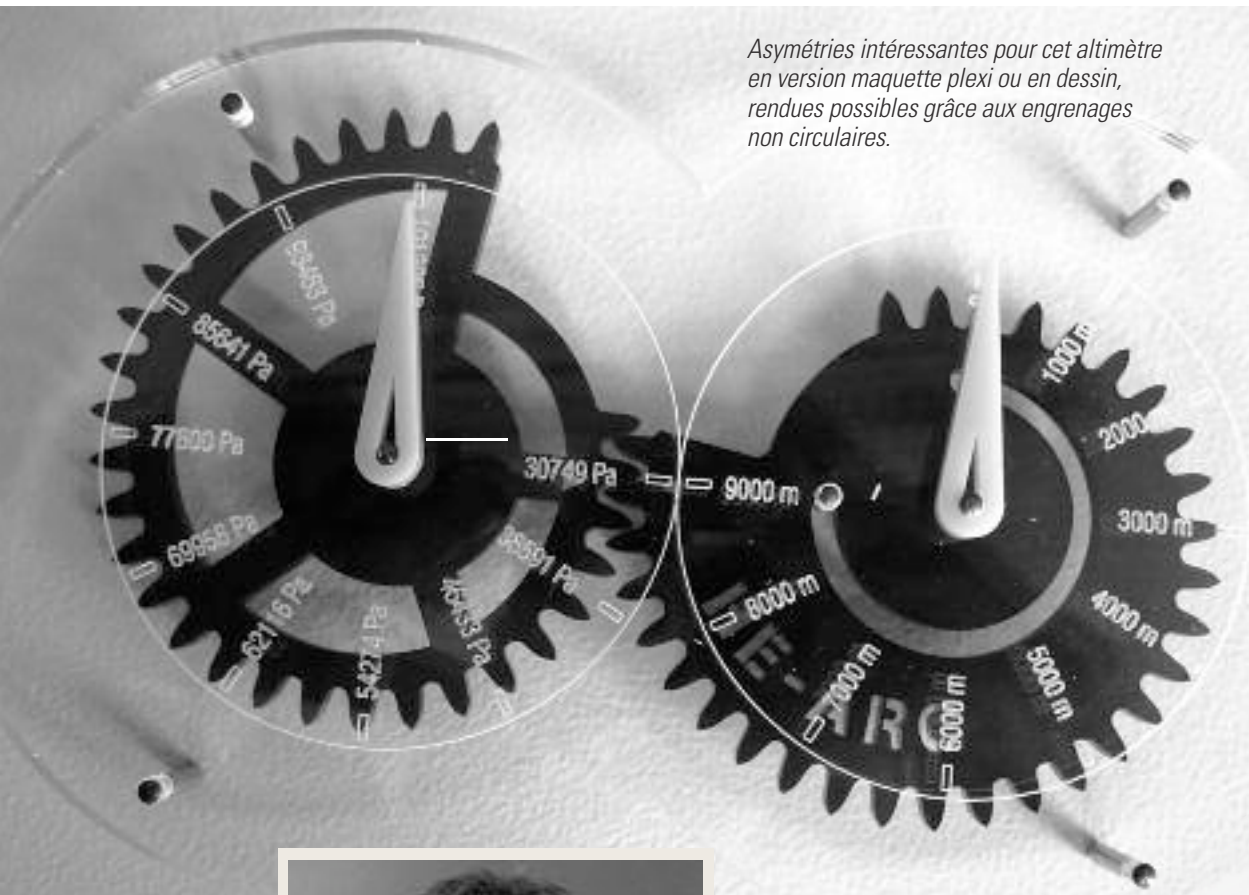


*Asymétries intéressantes pour cet altimètre en version maquette plexi ou en dessin, rendues possibles grâce aux engrenages non circulaires.*



**Professeur Winkler**

*Formation ingénieur ETS en électricité, puis ingénieur physicien à l'EPFL. Curriculum professionnel: un an dans la microélectronique; cinq ans au labo central du Swatch Group – premier contact avec l'horlogerie; un an dans l'automation d'assemblages de produits microtechniques (Sysmelec). Depuis deux ans, professeur à la Haute Ecole Arc du Locle.*

turnes occuperaient une place moindre que celle dédiée aux diurnes, ouvrant de facto de nouvelles symétries. Ou plutôt des asymétries intéressantes...

Dans cette horlogerie réputée pour avoir tout essayé – nos prédécesseurs n'ayant ni coutume de compter leur temps créatif, ni retenues muse-lantes

d'ordre identitaire –, se pourrait-il que la roue carrée soit nouvelle? «Dès 1920 déjà, on y pensait, plutôt pour la mécanique, chaque fois qu'on

souhaitait des mouvements irréguliers, comme dans une chaîne d'assemblage où l'avance doit se faire par à-coups. En horlogerie, la chose est possible depuis l'apparition, il y a dix ans, de la technologie LIGA.»

Révolution? Heureusement, la mission pédagogique est dépourvue de velléités face aux dépôts de brevets... «Protéger des idées n'est pas la politique de l'école. Financés par des fonds publics, nos travaux doivent profiter à l'industrie.» La chasse est ouverte...